

Dédicace de *La Mère coquette*

Auteur : Quinault, Philippe (1635-1688)

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Mots clés

[jugement](#), [rôle culturel de la dédicataire](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *La Mère coquette ou les Amants brouillés, comédie*

Auteur de la pièce Quinault, Philippe (1635-1688)

Date 1666

Lieu d'édition Paris

Éditeur Thomas Jolly

Langue Français

Source [Google Books](#)

Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Quinault, Philippe (1635-1688) Dédicace de *La Mère coquette* 1666.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1226>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A MADAME
MADAME LA DVCHESSE
DE MONTAVSIER
DAME D'HONNEVR
DE LA REYNE.



MADAME,

*Vous voyez combien il est
dangereux d'auoir quelquefois
trop d'indulgence pour ceux*

EPISTRE.

qui se meslent d'écrire : l'aprobation dont Vous avez honoré cette Comedie, m'a donné la hardiesse de Vous l'offrir, & voila ce que Vous couste la bonté que Vous avez eue d'en vouloir dire trop de bien. Je ne doute pas, MADAME, que si ie m'estois rendu justice, ie n'eusse jugé plus modestement de la grace que Vous avez faite à cet Ouvrage ; mais il est si naturel de se flatter, & si avantageux de Vous plaire, qu'il n'y a point de modestie qui puisse tenir contre des loüanges aussi glorieuses

EPISTRE.

que les Vostres. Pardonnez-moy donc, s'il Vous plaist, l'audace que j'ay de Vous faire un Présent si peu digne de Vous : pour essayer de Vous le rendre moins fâcheux, j'en retrancheray les éloges que Vous pourriez craindre d'une Epistre dédicatoire. Ce n'est pas, MADAME, une legere peine que ie m'impose : ie ne connoy point de violence au Monde, qui soit égale à celle de s'empescher de Vous louer; mais la foiblesse que ie sens en moy, doit arrester le zele que m'emporte; & L'ILLUSTRE

EPISTRE.

JVLIE du fameux Voiture
est dans un si haut degré de
gloire, qu'une Plume comme
la mienne n'y peut toucher sans
profanation. En vérité, *MADAME*, c'est grand dom-
mage que cet Homme si plein
d'esprit n'ait assez vescu pour
estre témoin de la dernière per-
fection d'un Merite qu'il a
tant admiré dans sa naissance
Et dans son progrès : Il seroit
extrêmement à souhaiter qu'une
mort moins précipitée luy
eust permis de voir les endroits
les plus éclatans de Vostre Vie,
Et luy eust laissé le loisir de les

EPISTRE.

mettre dans leur plus beau
jour. L'honneur de cet employ
ne doit estre reservé, à son de-
faut, qu'à des Génies qui
soient, s'il est possible, de l'ex-
cellence du sien; Et ma teme-
rité ne seroit pas excusable, si
ie ne la bornois en cette occa-
sion à la liberté que j'ose pren-
dre de Vous protester que ie suis
avec tout le respect que ie vous
doy,

MADAME,

Vostre tres-humble, & tres
obeissant Seruiteur,
QVINAULT.